

Villa Saint-Michel Saint-Priest-en-Jarez

Il s'agit de la propriété qui fut celle de la famille Montauzan. Il en reste un château à l'architecture très démonstrative, alors que le parc a été largement grignoté par la construction d'immeubles résidentiels.



Histoire de familles.....

A l'origine, la propriété faisait partie du Clos Lyonnet qui appartenait à Françoise Balaÿ épouse de Jean-Marie Epitalon.

Elle a ensuite été transmise à Marie Epitalon (1862-1942), la plus jeune fille de Françoise Balaÿ-Epitalon, épouse de Camille dit Stéphane Germain de Montauzan, puis à leur fils Octave Germain de Montauzan (1884-1965), notaire. Elle a été dénommée Villa Saint Michel en raison de la présence d'une statue de l'archange St Michel sur la façade.

En 1976 la famille vendit la propriété à la Société de Crédit Immobilier « Aide aux foyers stéphanois » qui construisit des logements en copropriété.

Une convention fut passée en 1979 entre la commune et cette société : celle-ci rétrocéda à St Priest la villa Saint-Michel et l'ensemble des espaces verts qui avaient été conservés.

Histoire du parc

C'est Françoise Balaÿ épouse de Jean-Marie Epitalon qui sollicita le paysagiste lyonnais Luizet et Barret pour aménager le parc, avant même la construction du château ! Les esquisses fournies par le paysagiste sont en effet datées de 1875, alors que la construction n'a été réalisée qu'en 1897 !

Les plans successifs permettent de voir comment les projets ont évolué, aussi bien pour ce qui concerne la localisation et la nature des aménagements paysagers, que le positionnement de la maison qui n'était pas encore construite. Cette position n'est vraiment précisée que dans le troisième document.



Sur ce premier projet, le potager situé en haut est bien esquissé ; les massifs décoratifs sont à peine dessinés sur la gauche, comme l'emplacement de la maison en rose.

Sur ce plan plus tardif, on repère les bâtiments figurés en rouge : en bas les communs situés en bordure de la rue et, au centre, l'emplacement du château qui a glissé vers l'ouest



On retrouve sur cette belle planche l'esquisse quasi définitive du parc et le positionnement du château, nettement décentré vers la gauche. La proposition paysagère retenue est de grande qualité. Il a été assez bien conservé, mais son étendue a été fortement réduite dans les années 80 par des constructions d'immeubles collectifs récents



Le château

La maison a donc été construite plus tard, en 1897, par Camille dit Stéphane Germain de Montauzan (1860-1940), avocat.

Elle serait l'œuvre d'un architecte Nicolas Vernon (1862-1909) qui était un des architectes lyonnais les plus en vue de la Belle Epoque. Outre des bâtiments scolaires et des immeubles, il a à son actif une quarantaine de châteaux, un hôpital, des hôtels particuliers, essentiellement dans le Rhône, la Loire, l'Isère et la Drôme.



L'architecte Nicolas Vernon

Le style, très éclectique, montre qu'il a suivi les modes de son temps. Il a commencé par des œuvres néo-gothiques (Château Isaac à Ecully), puis des hôtels particuliers plutôt modernistes sur le boulevard des Belges à Lyon, ou pour une villa à Maclas. Mais c'est surtout l'Art Nouveau qui l'a influencé à partir de 1895, comme pour la villa Sestier à Montélimar. On peut aussi comparer la villa Saint-Michel au château de Pontourne que Vernon a construit en 1904 à Ecully pour le compte du soyeux Maurice Isaac : même composition hybride de styles ; même toiture imposante.



Façade principale

La villa ou « château » Saint-Michel illustre bien une tendance qui apparaît vers 1900 : celle de proposer une architecture à la fois ostentatoire, hybride et très à la mode. Le rez de chaussée comporte ainsi des éléments très nettement inspirés de l'Art Nouveau (ou des villas anglo-normandes qui deviennent à la mode) pour les ouvertures, avec l'utilisation des bow-windows. Mais le reste de l'édifice conjugue des éléments néo-médiévaux (voir la façade arrière) et néo-gothiques. Cela est tout particulièrement vrai pour les vastes toitures en tuiles vernissées, dont on ne sait si elles sont inspirées par l'art bourguignon ou s'il faut y voir une inspiration puisée dans les châteaux de style normand deauvillois !



Vue arrière de la maison



Façade latérale. Une plaque sur le façade rappelle la visite du Maréchal Foch en 1919.



Porte ornée de l'archange Saint Michel

La villa, à présent propriété de la commune, accueille aujourd'hui des associations locales.

L'intérieur de la maison

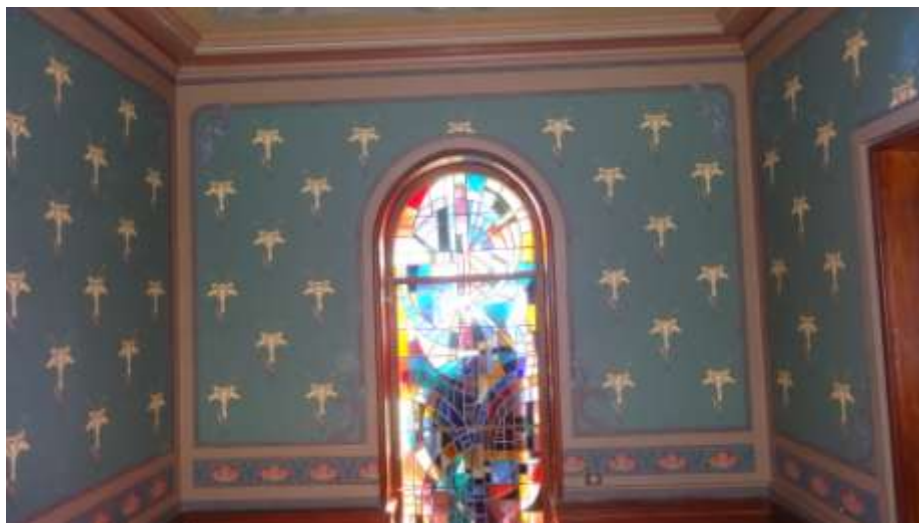
On est frappé par les très grands volumes de la pièce centrale autour de laquelle se distribuent les pièces sur 3 niveaux : double mezzanine, charpente en bois complexe et impressionnante.



Superbe travail de charpente



Vitraux superbes vitraux



Modeste chapelle intégrée au second niveau avec vitrail